******Institut International du Théâtre ITI**  
**Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène**

**En partenariat avec  
Comité de la Danse Internationale ITI**

**World Dance Alliance WDA**

**Message pour la Journée Internationale de la Danse 2019**

**29 avril 2019**

Version francaise

**Karima MANSOUR**, Égypte  
Danseuse, chorégraphe et éducatrice

Au commencement était le mouvement… Depuis l’aube des temps, la danse est un puissant moyen d’expression et de célébration. Depuis les fresques des pharaons d’Égypte, elle continue d‘inspirer les faiseurs de danse d’aujourd’hui. Par la danse, on rendait présent les multiples dieux et déesses de la danse, et tous les concepts et le sens dont ils sont porteurs. Tel l’équilibre évoquant la justice, la musicalité, la tonalité, les consciences individuelles et cosmiques, et beaucoup plus encore.

J’ai lu un jour : « Du temps des pharaons, on estimait que la danse élevait l’esprit du danseur et ceux de l’audience de spectateurs ou de participants. La musique et la danse comptent parmi les plus hauts élans de la condition humaine. Elle peut aussi réconforter les gens des déceptions et des pertes de la vie ».

Tous, nous parlons le langage du mouvement. Le mouvement est un langage universel qui appartient à chacun, si seulement nous libérons notre sensorialité et écoutons. Écouter est une nécessité, écouter sans interférence, écouter sans jugement, écouter en silence et laisser le mouvement traverser notre corps dans l’instant. Parce que chaque chose en nous et autour de nous est mouvement, mouvement perpétuel.

En écoutant les battements de notre cœur, nous pouvons éprouver la danse de la vie. Cette danse qui demande mouvement, agilité et plasticité, comme une chorégraphie éternellement changeante.

En ces jours, cette époque, où les connexions et la connectivité ont pris en charge de renouveler le sens de la vie, nous touchons aux abîmes de notre capacité à nous relier… La danse reste l’agir le plus recherché pour nous aider à rétablir les connexions perdues. La danse nous ramène à nos racines, au sens culturel du terme, mais aussi à nos racines les plus immédiatement ressenties, les plus personnelles, individuelles, celles qui forment le noyau ou le cœur de notre chemin. Celles qui nous permettent d’être des animaux sociaux. Ce n’est qu’en écoutant notre rythme intérieur que nous nous connectons à nous-même et que nous sommes réellement capables d’établir la communication avec l’autre.

C’est dans la danse que les cultures se donnent en partage et que les frontières se dissolvent dans un lieu d’inclusion et d’unité, où l’on parle le langage muet de l’universalité.

Le corps est un outil d’expression, le véhicule de notre voix, de nos pensées, de nos sentiments, de notre histoire, de notre être et de notre existence. Il est notre désir d’expression et de relation qui prend forme dans le mouvement.

La danse est un lieu qui permet à chacun de se connecter avec sa vérité, mais pour cela, un espace de calme est nécessaire. La danse nous connecte et nous permet de nous sentir complets. Et c’est seulement avec cette sensation que nous trouvons la paix. Avec la paix vient le silence. Et c’est par le silence que nous entendons, écoutons et parlons. C’est par la quiétude que nous apprenons à danser nos vérités et que la danse devient pertinente.

Le mouvement et la danse forment le lieu où nous pouvons évoluer entre le vertical et l’horizontal, de haut en bas et vice-versa. Le mouvement et la danse sont là où le chaos peut être créé et réorganisé, ou pas… Là, nous sommes à même de créer nos propres réalités, dans un flux de moments fugaces et éphémères. Des moments qui peuvent nous toucher et rester dans notre mémoire, nous inspirer et nous transformer, nous-même et l’autre, pour la vie. Là, est le pouvoir d’une expression vraie et donc le pouvoir de la danse. Voilà ce qui advient quand le corps ne ment pas, qu’il écoute sa vérité et qu’il l’exprime.

La danse est un guérisseur. La danse est le lieu où l’humanité peut s’assembler.

J’invite toutes et tous à aller par-delà les frontières, à dépasser les crises identitaires, les nationalismes et les schémas préétablis. Puissions-nous nous affranchir de ces limitations pour trouver le moment et l’élan de ce langage universel. Je vous invite toutes et tous à danser au rythme de vos battements de cœur, de votre vérité intérieure, parce que c’est à partir de ces mouvements subtils, menant à des révolutions intérieures, qu’adviennent les réels changements.